

154	UTBM service communication	L'Est Républicain	18 Mai 2012
		24h Aire urbaine	FF1J - Festival du film d'un jour - vie étudiante

L'autre festival de cinéma



■ Le lancement officiel du festival, hier matin à l'UTBM.

C'est sur le mode agent secret 007 que le FF1J (Festival du film d'un jour) a été lancé jeudi en fin de matinée à l'UTBM de Sevenans.

Logique, puisqu'il s'agit de la 7^e édition du festival, qui s'ouvre au lendemain de celui de Cannes...

Dans l'amphi de l'UTBM de Sevenans, tous les cinéastes d'un jour ont été réunis. Cinquante-cinq étudiants, venus de Besançon, Toulouse, Paris, Lille, Lyon, Nancy, Nantes et Strasbourg, répartis en dix équipes de tournage.

En présence de l'acteur Jean-Claude Tran, qui vient de tourner dans le troisième « La Vérité si je mens », le thème a été tiré au sort parmi les cinq proposés.

Dès le début d'après-midi, les équipes ont dû écrire leur scénario avec, comme seule consigne : « Ça, c'est fait ! »

Autre difficulté, ils devront obligatoirement intégrer cinq objets insolites dans leur tournage : une noix de coco, l'affiche du FF1J, une plaquette annonçant « Ceci n'est pas du nougat », un



■ Après le scénario, place au tournage, qui va occuper les étudiants durant tout ce vendredi.

Photos Gwenaëlle VILLIAUME

mug siglé UTBM et un bonnet à clochettes.

En coulisses, pratiquement autant de monde qu'au tournage, puisque 54 étudiants de l'UTBM sont réquisitionnés pour le bon déroulement de la manifestation, sur Belfort et Montbéliard.

Ils sont notamment chargés de guider et accompagner les équipes sur leurs lieux de tournage.

Après l'écriture du scénario jeudi, pas de temps à perdre. Dès aujourd'hui, caméras en main, les étudiants sillonneront l'Aire urbaine pour mettre en images leur histoire.

Place ensuite au montage, qui devra être terminé au plus tard pour samedi 15 h.

En parallèle, une équipe d'Aix-Marseille réalise un petit journal vidéo du festival. Les quatre joyeux lurons

de « Quatre à strophes » ont participé à plusieurs reprises au FF1J et décroché divers prix.

Une nouvelle fois, les cinéastes en herbe relèveront le défi du festival comtois : 50 h pour scénariser, tourner et monter un court-métrage de 7 minutes maximum.

Prochain grand rendez-vous samedi à 20 h au Mégarama d'Audincourt pour la projection des dix films !

Isabelle PETITLAURENT